

## Nouvelles tendances, Nouveaux talents

&gt; Par Victor Coucosh

Isabelle Levistre - La « lomomanie »  
mode fugace ou recherche créative ?

La photo est numérique. Point barre. Les derniers îlots de résistance cèdent.

Mais pendant que beaucoup « d'argentiques » se convertissent, la mort dans l'âme, voilà qu'un mouvement inverse est en train de se dessiner nombreux sont ceux qui marquent leur insatisfaction devant les images trop lisses et sans surprise de nos APN. Et c'est la nouvelle vague des applis et filtres en tous genres qui déferle sur nos smartphones, dans une tentative un peu vaine de retrouver la vieille magie des grains d'argent (voir l'article « Vu pour vous » dans *France Photographie* n°237).

En même temps, d'autres créatifs se tourment dans une tentative sympathique de retour aux sources vers les appareils rudimentaires de notre enfance. C'est l'origine de la photo « povera », la photo pauvre, à grands renforts de Holga, Diana, Lomo... et autres Polaroids. Une tendance pas si « exotique » que cela car au-delà de l'anecdote, cette approche mérite que l'on s'y intéresse de plus près.

Foin de capteurs « surpixelisés », d'automatismes époustouffants ou d'optiques qui ridiculisent l'œil ! C'est la déferlante vintage.

Des appareils qui, loin de toute velléité de perfection photographique, apportent le charme irrésistible de la spontanéité. Un effet libérateur également, si on écoute Isabelle Levistre un seul diaphragme et une seule vitesse – cela simplifie beaucoup les choses et permet de se concentrer sur l'essence même de la photo, le sujet et son cadrage lors de la prise de vues. Comment ne pas penser également aux étonnantes photographies de Miroslav Tichy, devenu célèbre (post-mortem, hélas) avec ses appareils de bric et de broc fabriqués à la maison ?

**Anamnèse** le récit de ses antécédents, réminiscence d'un souvenir inconscient. Isabelle Levistre photographie inlassablement sa propre enfance, au travers des images de ses deux filles jumelles. Images empreintes de poésie, images touchantes comme le souvenir d'un rêve enfantin, photos sincères, instinctives et sans fioritures directes, sans mises en scène ni préméditation.

Des photos légères et tendres au charme intemporel, bien servies par le rendu incertain de son Holga et le tirage sur papier Foma 532, un papier texturé au ton chamoisé.

Des photos qui doivent beaucoup à cet appareil rudimentaire, mais Isabelle Levistre ne souhaite pas rester prisonnière du style qu'il impose « *Il est vrai que quand on travaille avec un appareil comme celui-ci, il est bien de passer un jour à autre chose, d'essayer un autre appareil pour trouver une autre écriture, la sienne. À un moment donné, le côté un peu magique du Holga, il faut apprendre à le retranscrire avec un autre appareil...* »

Isabelle Levistre vit et travaille à Paris. On a pu voir ses œuvres dans diverses expositions, notamment à Paris ou en région parisienne – Galerie Daguerre, Centre Edmond Rostand de Rueil-Malmaison, Centre Iris, Foire Internationale de la Photo de Bièvres, Little Big Galerie, Fotofever (carrousel du Louvre)...

> « Anamnèse » Photos d'Isabelle Levistre /

